

**DISCOURS DU PRESIDENT DE L'INSTANCE DE  
REGULATION DES COMMUNICATIONS DE LA  
TANZANIE (IRCT), SON EXCELLENCE MONSIEUR  
L'AMBASSADEUR RICHARD MARIKI PRONONCE  
LORS DE LA CEREMONIE D'OUVERTURE DE LA 4<sup>ème</sup>  
CIRCAF TENUE LE 2 JUILLET  
A OUAGADOUGOU, BURKINA FASO**

**Excellence, Madame la Présidente du Réseau des  
Instances Africaines de Régulation des  
Communications (RIARC), Madame Julieta Langa,**

**Monsieur le Président du CSC Burkina Faso,  
Monsieur Luc Adolph Tiao,**

**Mesdames et Messieurs les Présidents des Etats  
membres du RIARC,**

**Distingués invités,**

**Mesdames et Messieurs,**

J'ai l'immense plaisir de participer à cette importante Conférence qui se tient sur notre continent cette année, dans la belle ville accueillante de Ouagadougou au Burkina Faso.

Je voudrais également remercier notre pays hôte pour l'accueil chaleureux et généreux qui nous a été réservé depuis notre arrivée ici pour la conférence. Permettez moi de dire en Français « MERCI BEAUCOUP ».

Tout d'abord, permettez-moi de dire que le fait de combler la fracture numérique constitue l'une des

problématiques mondiales auxquelles nous sommes confrontés dans ce 21<sup>ème</sup> siècle. Sur le continent africain, nous devons travailler ensemble afin de voir dans quelle mesure nous pouvons tirer profit du numérique pour le développement de nos pays.

Cependant, l'introduction du numérique a tracé la voie à la convergence des émissions, des télécommunications et des technologies de l'information et de la communication en vue d'élaborer des outils puissants et efficaces pour la résolution des problèmes quotidiens.

La convergence des technologies offrent actuellement des opportunités en matière d'apprentissage en ligne, de télésanté, de gouvernance en ligne, de commerce électronique, de protection environnementale, ainsi que pour plusieurs autres applications qui sont très avantageuses pour le développement social, culturel et économique.

Il est désormais évident que la convergence technologique a également eu un impact même sur la régulation des systèmes de communication dans le monde. Nous assistons à la fusion des activités de deux régulateurs de communications différents (Télécommunications/diffusion) en vue de mettre en place une institution forte. La création de l'IRCT en Tanzanie et de l'ICASA en Afrique du Sud, sont quelques exemples que l'on peut citer en Afrique.

Pour que la convergence technologique puisse être utile aux populations, elle a besoin d'une infrastructure bien développée du TIC, d'experts et d'utilisateurs bien formés.

Nous avons également besoin de rassembler nos ressources pour la formation et la recherche scientifique dans les domaines de la communication. Je suis convaincu que nous pouvons le faire et que nous sommes tous engagés en faveur de cette importante idée pour le bien de nos populations.

Comme on le sait, les régulateurs africains sont confrontés à de nouveaux défis consécutifs à l'introduction du numérique. Je crois qu'il est grand temps de réunir nos synergies et nos ressources en vue de partager nos idées sur la manière de s'adapter aux changements qui interviennent dans nos sociétés et d'utiliser pleinement les avantages qu'offre cette nouvelle technologie.

Nous devons consulter nos acteurs de la communication lorsque nous envisageons d'élaborer ou de planifier de nouvelles politiques ou lois en matière de communication. L'idée d'impliquer les acteurs à l'élaboration des politiques permettra d'obtenir des politiques crédibles et efficaces pour nos pays.

Il est également important que nos instances de régulation en Afrique demeurent neutres ou indépendantes tout en remplissant leurs devoirs. Ces instances doivent respecter les principes de neutralité et protéger l'intérêt des consommateurs.

En Octobre prochain, à Kigali, les Leaders se réuniront et prendront des engagements en faveur d'un plan détaillé visant à permettre à tous les citoyens du continent africain d'avoir accès aux communications et à la connexion Internet haut débit à un prix abordable. J'espère que ce sommet permettra de mobiliser les ressources humaines, financières et techniques

nécessaires pour combler les lacunes en matière d'infrastructures de technologie de l'information et de la communication (TIC) à travers le continent africain.

Pour la réussite du sommet, le RIARC doit préparer un document crédible et bien ficelé qui reflètera les opinions des régulateurs et des experts africains dans le secteur des communications. Je suis convaincu que nos voix peuvent influencer les Leaders qui se réuniront en octobre prochain.

Distingués Délégués, Mesdames et Messieurs, il nous reste seulement sept ans pour connecter tous les villages et les villes du monde et réaliser les OMD. Cependant, nous devons consulter et impliquer les experts, les entreprises et la société civile dans la mise en œuvre du processus de fermeture du système analogique.

En travaillant ensemble et de la manière la plus efficace, je suis convaincu que nous pouvons atteindre ces objectifs. L'IRCT est toujours prête à offrir le meilleur pour le bien-être de l'Afrique.

Je souhaite plein succès à vos travaux.

Monsieur le Président, je vous remercie pour votre attention.

**« Asante sana ».**

**« Merci beaucoup ».**

**« Obrigado ».**